



The electronic version (PDF) of this article was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service.

**Journal Title:** Journal des télécommunications

**Journal Issue:** Vol. 14, no. 6 (1947)

**Article Title:** La Conférence internationale des radiocommunications d'Atlantic City : l'inauguration

**Page number(s):** pp. 113-119

# JOURNAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

PUBLIÉ MENSUELLEMENT PAR LE  
BUREAU DE L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS  
BERNE (SUISSE)

ABONNEMENTS. UN AN: SUISSE, 9 FR. — UNION POSTALE, 10 FR. SUISSES. — UN NUMÉRO ISOLÉ, 1 FR. 25.

Journal télégraphique: LVII vol. - 65 années.  
Journal des télécommunications: 14<sup>e</sup> vol. - 14<sup>e</sup> année.

N° 6.

Juin 1947.

## SOMMAIRE.

La Conférence internationale des radiocommunications d'Atlantic City.

Conférence officielle de radiodiffusion de Paris (28 et 29 octobre 1946).

Organisation internationale de radiodiffusion (O. I. R.). Réunions de Monte-Carlo, 9—22 avril 1947.

Comité consultatif international téléphonique (C.C.I.F.). Avis (Suite).

Bibliographie.

Analyses.

Echos et nouvelles.

Sommaire bibliographique.

*Les sentiments exprimés dans les articles du Journal des télécommunications sont personnels à leurs auteurs et ne permettent pas de préjuger les opinions de l'Union.*

## La Conférence internationale des radiocommunications d'Atlantic City.

### L'inauguration.

Convoquée par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, la Conférence internationale des radiocommunications a été inaugurée officiellement le 16 mai 1947 à l'hôtel Ambassador, à Atlantic City, N. J., en présence des délégués et représentants venus de toutes les parties du monde.

La première séance plénière fut ouverte à 11 heures, par M. Charles R. Denny, président de la Federal Communications Commission et président de la délégation des Etats-Unis à la Conférence. M. Denny présenta l'Honorable Garrison Norton, Assistant Secretary of State, Department of State des Etats-Unis d'Amérique, qui adressa à l'assemblée le discours dont on lira le texte plus loin.

Après ce discours, salué par de vifs applaudisse-

ments, le Colonel Sir A. Stanley Angwin, président de la délégation britannique, exprima, au nom de toutes les délégations, ses remerciements pour les souhaits de cordiale bienvenue du Gouvernement américain.

Appuyé par M. Alexander Fortoushenko, président de la délégation de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes, Sir Stanley Angwin proposa M. Charles R. Denny et M. Francis Colt de Wolf comme président et vice-président de la Conférence, choix que la séance plénière ratifia par ses acclamations.

En remerciant pour l'honneur fait à son pays, M. Denny définit ainsi la tâche des délégués:

« Nous avons la charge de rivaliser d'adresse avec les hommes de science à la merveilleuse ingéniosité desquels nous devons les multiples réalisations de la radio. Pour atteindre ce but, nous devons nous élever au niveau d'hommes responsables de la chose publique. »

Aux président et vice-président déjà nommés furent adjoints, pour former le bureau de la conférence, M. Gerald C. Gross, vice-directeur du Bureau de l'Union, comme secrétaire général de la conférence, et MM. Egli, Studer, Corbaz, Meyer et Voutaz, comme secrétaires.

M. le président Denny pria M. le Dr von Ernst, directeur du Bureau de l'Union, de le faire bénéficier de son expérience professionnelle en acceptant de siéger à la commission de direction de la conférence et à la sous-commission exécutive de cette commission.

La conférence adopta, à titre provisoire, le projet de règlement intérieur proposé par la réunion des chefs de délégations. Elle admit aux délibérations, à titre provisoire également, les seize pays suivants qui n'étaient pas compris dans l'article 21 du Règlement intérieur du Caire:



Hôtel Ambassador, à Atlantic City, N. J., Siège de la Conférence internationale des télécommunications.

Afghanistan	Ethiopie	Monaco
Arabie Saoudite	Haïti	Philippines
Biélorussie	Liban	Rhodésia du Sud
Birmanie	Libéria	Syrie
Equateur	Mexique	Ukraine
		Yémen.

Elle pria la sous-commission exécutive de la commission de direction d'examiner la demande d'admission de la République populaire de la Mongolie extérieure. Les seize organismes internationaux suivants furent admis provisoirement comme observateurs:

Association américaine des Communications, New York,  
 Association internationale des Transports aériens, Montréal,  
 Conférence internationale des Grands Réseaux électriques, Paris,  
 Comité international de la Radioélectricité, Paris,  
 Comité international Radio-Maritime, Bruxelles,  
 Conférence internationale des Transports maritimes, Londres,  
 Fédération internationale des Fonctionnaires de la Radio, Copenhague,

Fédération internationale des Transports maritimes, Londres,  
 Nations Unies, Lake Success, New York,  
 Organisation de l'aviation civile internationale, Montréal,  
 Organisation internationale de radiodiffusion, Bruxelles,  
 Office Inter-Américain de la Radio, La Havane,  
 Organisation internationale de météorologie, Lausanne,  
 Union commerciale des Télégraphistes, Washington,  
 Union internationale de Radiodiffusion, Genève.  
 Union internationale des Amateurs de Radio, West Hartford, Conn.

M. le Dr von Ernst fit un bref rapport sur les faits importants survenus dans l'Union depuis la Conférence du Caire. Il en ressort que non seulement aucun pays ne s'est retiré de l'Union depuis 1938 mais qu'une douzaine de nouvelles déclarations d'adhésion, de ratification ou d'approbation concernant la Convention de Madrid et les Règlements du Caire ont été enregistrées.

Nous donnons plus loin la liste des commissions instituées par l'assemblée qui approuva provisoire-

ment les méthodes de travail à suivre dans les commissions. En ce qui concerne la question des langues, on rappela que l'article 21 de la Convention de Madrid stipule que les langues française et anglaise sont admises dans les travaux de la conférence et que les discours prononcés en français sont immédiatement traduits en anglais, et réciproquement, par des traducteurs officiels du Bureau de l'Union. D'après cette même Convention, d'autres langues peuvent être utilisées à la condition que les délégués qui les emploient pourvoient eux-mêmes à la traduction de leurs discours en français et en anglais. Au cours de la réunion des chefs de délégations qui avait eu lieu la veille de l'assemblée d'inauguration, il avait été suggéré de faciliter la marche des travaux en autorisant, à titre officieux, l'emploi du russe et de l'espagnol, la traduction en français et en anglais étant assurée par des interprètes du Bureau. Il avait été également décidé d'essayer l'interprétation simultanée des discours, à l'aide des installations mises à disposition par le Secrétariat. Il fut admis, toutefois, que seule la Conférence des plénipotentiaires est autorisée à modifier éventuellement les dispositions de la Convention concernant l'emploi des langues par les différentes conférences de l'Union et que la mise en œuvre du système de traduction simultanée en quatre langues constitue seulement une expérience technique destinée à fournir à la Conférence des plénipotentiaires des éléments d'appréciation d'ordre matériel dans son examen de la question des langues. En outre, on décida que, sauf indications contraires des présidents des réunions, les séances seront accessibles au public et à la presse.

#### Noms et tâches des commissions.

Voici les noms des dix commissions instituées par la séance plénière d'inauguration et quelques commentaires sur leur composition ou leurs tâches.

1. *Commission de vérification des pouvoirs.*
2. *Commission de direction de la conférence*, constituée par les présidents et vice-présidents des délégations, le directeur du Bureau de l'Union et le secrétaire général de la conférence.
  - a) *sous-commission exécutive de la commission de direction*, constituée par le président et le vice-président de la conférence, le directeur du Bureau de l'Union, le secrétaire général de la conférence et les présidents et vice-présidents des dix commissions de la conférence.
3. *Commission d'organisation*: pour l'examen des dispositions et des propositions relatives au C. F. R. B. (Commission d'enregistrement central des fréquences), au C. C. I. R. (Comité consultatif international des radiocommunications) et à d'autres organisations, de même en ce qui concerne les documents de service.
4. *Commission technique de coordination*: coordonne le travail des commissions 5, 6 et 7 chargées de s'occuper de l'attribution des fréquences, de la préparation d'une nouvelle Liste internationale des fréquences et des dispositions générales de caractère technique.
5. *Commission d'attribution des fréquences*: examine les dispositions et les propositions relatives à la répartition des fréquences.
6. *Commission pour la Liste internationale des fréquences*:
  - a) examinera les besoins mondiaux des stations fixes, terrestres et de radiodiffusion en activité ainsi que des stations qui vont être mises en exploitation dans un délai raisonnable et établira une liste de ces besoins;
  - b) fixera les règles techniques devant servir de base à l'attribution des fréquences de façon à utiliser au mieux le spectre des fréquences. Après avoir terminé cette étude des besoins, après avoir mis au point les règles techniques à suivre, et une fois que les progrès des travaux des autres commissions (en particulier ceux de la commission 5) auront pu être examinés, on fixera les limites du mandat de la commission 6 pour lui permettre d'atteindre le stade final de ses travaux, à savoir la préparation d'une Liste internationale des fréquences, entièrement nouvelle.
7. *Commission technique générale*: examine les dispositions relatives aux tolérances, aux émissions, aux harmoniques, aux brouillages et aux déviations.
8. *Commission d'exploitation*: divisée en quatre sous-commissions pour examiner, respectivement, les dispositions relatives aux sujets suivants:
  - a) questions générales (licences, certificats d'opérateurs, stations d'amateurs, etc.);
  - b) procédures;
  - c) détresse;
  - d) radiotélégrammes (acheminement, comptabilité, Règlement additionnel des radiocommunications, etc.).
9. *Commission de rédaction.*
10. *Commission de vérification de la gestion du Bureau de l'Union.*

**Composition des commissions.***Commission de vérification des pouvoirs.***(Commission 1)**

- Président* : M. T. C. Loo (Chine).  
*Vice-présidents* : M. Ismael Carrasco (Chili),  
 M. H. W. Curtis (Nouvelle-Zélande).  
*Rapporteurs* : M. Jacques Aymé de la Chevrelière  
 (France),  
 le colonel E. S. Cole (Grande-Bretagne).

*Commission de direction de la conférence.***(Commission 2)**

- Président* : M. Charles R. Denny (Etats-Unis).  
*Vice-président* : M. Francis Colt de Wolf (Etats-Unis).  
*Rapporteurs* : le général de brigade John G. Deedes  
 (Grande-Bretagne),  
 M. Léon Daumard (France).

*Sous-commission exécutive  
de la commission de direction de la conférence.*

- Président* : M. Charles R. Denny (Etats-Unis).  
*Rapporteurs* : le général de brigade J. G. Deedes  
 (Grande-Bretagne),  
 M. Léon Daumard (France).

*Commission d'organisation.***(Commission 3)**

- Président* : M. Emilio Azcarraga (Mexique)  
 (absent), pendant l'absence de  
 M. Azcarraga:  
 M. Arturo Melgar Villaseñor (Mexi-  
 que).  
*Vice-présidents* : l'Honorable T. A. Stone (Canada) et  
 en cas d'absence de M. Stone:  
 M. G. C. W. Browne (Canada),  
 M. Gunnar Pedersen (Danemark).  
*Rapporteurs* : M. Houchang Samiy (Iran),  
 M. W. B. Cox (Grande-Bretagne).

*Commission technique de coordination.***(Commission 4)**

- Président* : M. Alexander Fortoushenko (U. R.  
 S. S.).  
*Vice-présidents* : Colonel Anibal F. Imbert (Argentine),  
 M. R. Corteil (Belgique) (absent),  
 pendant l'absence de M. R. Cor-  
 teil:  
 M. Raymond Lecomte (Belgique).  
*Rapporteurs* : Squadron Leader A. Fry (Grande-  
 Bretagne),  
 M. Claude Mercier (France),  
 M. Boris Yourovski (U. R. S. S.).

*Commission d'attribution des fréquences.***(Commission 5)**

- Président* : Sir Stanley Angwin (Grande-Bre-  
 tagne).  
*Vice-présidents* : M. Janusz Groszkowski (Pologne),  
 le capitaine de corvette A. P. Migue  
 Florez (Pérou).

- Rapporteurs* : M. P. W. Fryer (Grande-Bretagne),  
 Lieutenant de vaisseau P. de Calan  
 (France),  
 M. L. Lamoitier (France).

*Commission pour la Liste internationale des fréquences.***(Commission 6)**

- Président* : M. J. D. H. van der Toorn (Pays-  
 Bas).  
*Vice-présidents* : M. S. A. Gejer (Suède),  
 M. C. E. Arboleda (Colombie).  
*Rapporteurs* : M. Jean Millot (Société Radio-Orient),  
 W. Wilfrid Dean, jr. (Etats-Unis).

*Commission technique générale.***(Commission 7)**

- Président* : M. J. A. Krapka (Tchécoslovaquie).  
*Vice-présidents* : M. H. S. Mills (Union de l'Afrique  
 du Sud),  
 Dr N. G. de Mendoza (Cuba).  
*Rapporteurs* : M. D. R. MacQuivey (Etats-Unis),  
 M. Jean Persin (France).

*Commission d'exploitation.***(Commission 8)**

- Président* : M. Sverry Rynning Toennessen (Nor-  
 vège) (temporairement).  
*Vice-présidents* : M. Sverry Rynning Toennessen (Nor-  
 vège),  
 M. T. S. Monaghan (Irlande).  
*Rapporteurs* : M. Jean Biansan (France),  
 M. R. M. Billington (Grande-Bre-  
 tagne).

*Commission de rédaction.***(Commission 9)**

- Président* : M. Pierre LaHaye (France).  
*Vice-présidents* : M. Amin Bey Abdul Karder (Egypte),  
 M. S. Banerjee (Inde).  
*Rapporteurs* : Mlle Florence A. Trail (Etats-Unis),  
 M. René Petit (France),  
 M. Armand Wolf (Suisse).

*Commission de vérification de la gestion du Bureau  
de l'Union.***(Commission 10)**

- Président* : M. R. V. McKay (Australie).  
*Vice-présidents* : M. Carlos Ribeiro (Portugal),  
 M. Renato Gutierrez Romero (Véné-  
 zuela).  
*Rapporteurs* : M. G. G. Riddell (Canada),  
 M. A. L. Lebel (Etats-Unis).

Un certain nombre de sous-commissions et de sous-sous-commissions ont été constituées, ou le sont au fur et à mesure des besoins, pour aider les commissions dans l'étude de plus de 2400 propositions qui ont été publiées par le Bureau de l'Union peu



Hess  
Photo B

OPENING PLENARY SESSION  
INTERNATIONAL RADIO CONFERENCE  
MAY 16-1947  
HOTEL AMBASSADOR ATLANTIC CITY N.J.

avant l'ouverture de la conférence et dans les quinze jours qui ont suivi son inauguration.

\* \* \*

On comprendra qu'il est prématuré de commenter les travaux de la conférence. Ceux-ci sont d'autant plus difficiles que les questions à résoudre sont extrêmement délicates dans certains domaines. Mais la volonté de collaboration domine les débats. Comme l'a dit le président de la conférence dans son discours inaugural, les décisions d'Atlantic City influenceront dans une large mesure l'avenir de l'humanité puisque les radiocommunications sont destinées à jouer un rôle de plus en plus important dans la vie quotidienne des habitants de tous les pays.

« Nos travaux ne seront couronnés de succès, poursuivait-il, que dans la mesure où nous ferons preuve de bonne volonté, de patience et d'un réel désir d'écarter les divergences individuelles pour mieux atteindre notre but qui est grand. Et ainsi, en travaillant dans un esprit de solidarité dénué de toute vanité ou amour-propre d'auteur, nous donnerons à notre monde troublé un exemple dont il a tant besoin. »

\* \* \*

*Discours de l'Honorable Garrison Norton,  
Assistant Secretary of State, Department of State des  
Etats-Unis d'Amérique.*

« Mesdames et Messieurs,

C'est avec le plus grand plaisir que je souhaite la bienvenue à vous tous, représentants de 76 nations, Etats et colonies, à cette conférence. C'est un honneur que vous avez conféré aux Etats-Unis d'accepter leur invitation à vous réunir ici, à Atlantic City, pour la première conférence de l'Union internationale des télécommunications convoquée depuis la guerre. Cette réunion constitue la 7<sup>e</sup> conférence mondiale des radiocommunications, et nous pourrions, en fait, la désigner comme la première phase de la conférence mondiale des télécommunications qui est inaugurée aujourd'hui à Atlantic City. Au cours de cette première phase, nous discuterons des problèmes concernant les règlements et les questions techniques. Au mois de juillet, ici même, se réunira la Conférence internationale de plénipotentiaires, dont le but sera de traiter de questions constitutionnelles. La phase finale sera la conférence de radiodiffusion à hautes fréquences, qui doit également se réunir à Atlantic City au mois d'août.

Le seul fait que, dans les 50 années qui suivirent la grande découverte de Marconi, nous avons dû convoquer un nombre si peu important de conférences mondiales pour la réglementation des radiocommunications est une preuve de l'esprit de compréhension qui existe parmi les nations dans ce domaine. Bien

que ces conférences aient été peu nombreuses, elles ont néanmoins continué à croître tant au point de vue du nombre des participants que de l'importance des problèmes ayant trait au développement des communications par radio. A Berlin, en 1903, et de nouveau en 1906, les premières initiatives en vue d'arriver à des accords internationaux furent prises; elles furent amplifiées à Londres en 1912, au moment où le naufrage du « Titanic » conférait un caractère dramatique à l'importance croissante des communications sans fil; à Washington, en 1927, les nations réunies élaborèrent une sorte de déclaration des droits et devoirs dans le domaine de la radioélectricité à travers le monde; en 1932, à Madrid, la conférence englobait les radiocommunications au sein d'une organisation unique avec les autres formes ou systèmes de télécommunication; enfin, au Caire, en 1938, étaient élaborés les documents de caractère réglementaire ayant trait à la réglementation dont on avait le plus urgent besoin afin de rester à jour avec le développement technique rapide des télécommunications. Aujourd'hui, à Atlantic City, au cours de la phase première de notre conférence mondiale, nous allons entamer nos délibérations dans cinq grands domaines où la radio rend des services essentiels sur le plan international, en particulier l'aéronautique, les services maritimes mobiles, les stations fixes, la radiodiffusion et les communications entre amateurs. La méthode de notre tâche sera d'apporter une révision au Règlement des radiocommunications établi au Caire en 1938. La délégation des Etats-Unis a, d'ores et déjà, soumis à la conférence des propositions d'ensemble en vue d'effectuer une telle révision.

C'est une preuve supplémentaire de l'esprit de collaboration de tous ceux qui s'intéressent aux questions des télécommunications internationales que des accords unanimes sont presque toujours réalisés. En effet, les accords internationaux sont essentiels à l'utilisation rationnelle des radiocommunications. La pensée même que nous ne pourrions arriver à un accord complet est inconcevable et aurait pour conséquence de bouleverser gravement les communications à travers le monde. C'est peut-être parce que les hommes s'occupant de ces questions parlent un langage commun et se réfèrent à des problèmes communs qu'ils arrivent assez facilement à un accord. Bien que l'on insiste souvent sur les droits souverains des Etats, dans ce domaine aussi bien que dans d'autres, les plus hauts intérêts des Etats souverains et du monde tout entier ne peuvent être servis qu'en abandonnant une partie des droits en question dans un but de bénéfice commun.

Je suis persuadé que nous sommes tous d'accord pour reconnaître que la tâche fondamentale que nous avons devant nous est la révision des fréquences à l'intérieur du spectre des radiofréquences, en raison même de l'essor important qui a eu lieu depuis 1938.

Les Etats-Unis, depuis bientôt trois ans, ont poursuivi des études dans le domaine du spectre, en vue d'élaborer un nouveau tableau de répartition. Je me rends parfaitement compte que cette tâche a dû être relativement plus facile pour mon pays qui n'a pas eu à subir les dévastations matérielles de la guerre, comme c'est le cas pour tant d'autres pays représentés ici aujourd'hui. Les Etats-Unis estiment que les propositions découlant de ces études sont rationnelles. Bien entendu, nous souhaitons les voir adoptées. Néanmoins, nous reconnaissons que si cette conférence doit réussir à résoudre les problèmes compliqués dans le domaine de l'attribution des fréquences, il faut que cette solution soit une solution mixte en quelque sorte et qui réunisse la pensée et les idées les meilleures des experts de tous les Etats représentés ici. Malheureusement, les limites mêmes du spectre de la radioélectricité empêchent une répartition suffisamment libérale des fréquences entre les différentes catégories de services, afin de leur permettre de faire face à tous leurs besoins. Les ressources sont insuffisantes pour faire face à toutes les exigences. Il faudra donc que des sacrifices soient consentis par chacun, dans un esprit de réciprocité, afin d'arriver à un accord mutuellement satisfaisant. Nous soumettons nos propositions dans l'espoir qu'elles pourront constituer une aide utile pour arriver à un tel accord.

A peine moins importante que la question de l'attribution des fréquences est celle du développement d'un organisme international qui aura pour tâche de donner essor à l'évolution à travers le monde de toutes les formes de télécommunications au cours des années à venir. Nous avons, comme fondements pour l'avenir, les résultats acquis par les travaux, les longs et utiles travaux du Bureau de l'Union internationale des télécommunications de Berne. Je sais que vous vous joindrez à moi pour exprimer notre commune gratitude au Dr von Ernst, directeur du Bureau, et à ses collaborateurs, pour les services fructueux et indispensables rendus par eux dans le passé. Ce n'est qu'en raison de la complexité croissante des télécommunications que les Etats-Unis estiment devoir soumettre des propositions pour la réorganisation de l'Union.

En présentant ces propositions, nous avons l'espoir que l'expérience et l'efficacité du Bureau dans le passé seront incorporées dans toute nouvelle organisation qui pourrait être mise sur pied. Bien que ce soit la tâche de la conférence des plénipotentiaires d'établir cet organisme nouveau, je me permets d'en faire mention ici, en raison du fait qu'il aura pour tâche de contrôler les activités des organisations qui seront établies par cette conférence des radiocommunications.

Parmi ces organisations, la première au point de vue de son importance est celle de la Commission

d'enregistrement central des fréquences (C. F. R. B.), au sujet de laquelle des propositions ont été distribuées par les Etats-Unis aux représentants assistant à cette conférence. Comme vous vous en rendez compte, la récente conférence des télécommunications tenue à Moscou approuva à l'unanimité le principe de la création d'une telle commission d'enregistrement.

Notre deuxième proposition est celle qui a trait à l'établissement, sur une base permanente, du Comité consultatif international des radiocommunications (C. C. I. R.).

En troisième lieu, nous préconisons la convocation de conférences administratives des radiocommunications, réunies d'urgence et à intervalles irréguliers, pour traiter des problèmes exigeant une solution immédiate.

Les Etats-Unis attachent une grande importance à la solution de ces trois problèmes d'organisation aussi bien qu'à la préparation par cette conférence d'une nouvelle Liste internationale des fréquences comme base des travaux futurs de la commission d'enregistrement des fréquences.

Enfin, cette conférence est appelée à traiter des nombreux problèmes techniques et d'exploitation qui constitueront une partie importante de nos délibérations. Je ne suis pas technicien dans ce domaine et je n'aurai pas la hardiesse de discuter ni l'étendue, ni la complexité de ces problèmes avec les experts qui se trouvent réunis ici. Cependant, je reconnais l'importance que ces problèmes auront au cours des négociations que vous allez entamer et je suis convaincu que vous avez toute qualité pour en traiter.

Les bouleversements aussi bien que les progrès résultant de la guerre ont exigé depuis longtemps la réunion immédiate d'une conférence mondiale afin que les radiocommunications puissent à nouveau reposer sur une base rationnelle. C'est à la fois un privilège et une très grande satisfaction aux yeux de mon gouvernement de pouvoir vous accueillir à cette importante occasion. Je suis persuadé que les autres nations de l'hémisphère occidental trouvent également satisfaction d'accueillir nos camarades du Vieux Monde comme nos invités, une fois de plus.

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de vous assurer du désir sincère de mon gouvernement et de chacun des membres de la délégation des Etats-Unis, de veiller à ce que l'occasion vous soit pleinement offerte de délibérer d'une manière constructive pour arriver à des solutions utiles. D'autre part, nous ferons de notre mieux afin d'assurer votre bien-être personnel, vos loisirs et vos distractions. Je suis persuadé que je me fais aussi l'interprète des sentiments des membres du Bureau de Berne, qui ont travaillé d'une manière si exemplaire pour préparer cette réunion.

J'espère que votre visite aux Etats-Unis sera à la fois agréable et utile. Puisse l'avenir dire de cette conférence, comme on l'a dit si justement de celles qui l'ont précédée, qu'une fois de plus, les administrateurs ont pu surmonter les problèmes surgis ou créés par les développements nouveaux dans le domaine des radiocommunications. »

